

[Text]

Le coprésident (M. Gauthier): Le premier ministre, à la page 4 de sa lettre du 21 décembre 1983 sur la question de la langue de travail, écrit ceci, et je cite:

Le gouvernement demeure fermement engagé à encourager les fonctionnaires à travailler dans la langue officielle de leur choix, et à multiplier leurs chances d'exercer cette prérogative en plénitude.

Je ne lirai pas tout le texte, mais je dois vous avouer que nous avons été plus que surpris aujourd'hui de voir que dans les lignes directrices que vous nous avez soumises... Il n'y a pas de date. J'imagine que c'est récent, ce document intitulé *Langues officielles au Secrétariat du Conseil du Trésor*?

M. Manion: Oui, c'est récent.

Le coprésident (M. Gauthier): Les trois recommandations de la page 1 de votre document correspondent exactement aux recommandations 7 et 8 de notre cinquième rapport. Pourquoi n'avez-vous pas accepté d'entériner tout simplement nos recommandations 7 et 8? Il est étrange que vous veniez, quelques mois plus tard, nous répéter presque intégralement les trois objectifs que le gouvernement continue de viser et d'examiner.

Qu'est-ce qui vous empêchait de reconnaître en décembre dernier que les recommandations 7 et 8 du Comité étaient acceptables? Qu'est-ce qui a changé? Comment se fait-il qu'aujourd'hui, en mai 1984, elles sont devenues acceptables? Je vous réfère aux trois recommandations:

Les Canadiens devraient avoir la possibilité de communiquer avec les institutions fédérales et d'en recevoir les services sollicités dans la langue officielle de leur choix. Compte tenu de..

Le Comité traitait de tout ce qui est contenu dans ces trois choses dans son cinquième rapport. J'imagine que vous avez participé à la rédaction de ce lettre-là, vous?

Qu'est-ce qui a changé dans votre appréciation de la situation pour qu'aujourd'hui vous acceptiez ce que vous n'acceptiez pas il y a quelques mois?

Mr. Manion: Sir, I am having difficulty understanding the implication of the question. I assume I am interpreting Mr. Gauthier correctly. I believe he is saying that the Treasury Board secretariat policy is what the committee thought it was recommending to the government.

The Joint Chairman (Mr. Gauthier): Yes.

Mr. Manion: You are asking why, if we can put this out as a Treasury Board policy, the government did not accept it in its response? Mr. Chairman, what you see in the Treasury Board secretariat document—the beginning, a description of the policy, the three fundamental objectives of the government in its official languages policies—are and have been the objectives of the government for some time. The particular response of the Prime Minister to the committee on this point, I think, is consistent with what we have done. It is the policy of the government, too. As the Prime Minister says:

The Government remains fully committed to encouraging public servants to work in the official language of their

[Translation]

The Joint Chairman (Mr. Gauthier): On page 4 of his letter of December 21, 1983, the Prime Minister made the following comment about the language of work:

The government remains fully committed to encouraging public servants to work in the official language of their choice and to fostering opportunities so that such choice can be exercised to the full.

I will not read you the whole paragraph, but I must confess that we were more than surprised to see that in the guidelines you submitted today... There is no date on this document. I imagine it is recent, it is entitled *Official Languages in the Treasury Board Secretariat*?

Mr. Manion: Yes, it is recent.

The Joint Chairman (Mr. Gauthier): The three recommendations on page 1 of your document correspond exactly to recommendations 7 and 8 in our fifth report. Why did you not agree to simply ratify our recommendations 7 and 8? We find it strange that, just a few months later, you are repeating back to us, almost word for word, the three objectives that the government is continuing to seek and to study.

What stopped you from recognizing, last December, that recommendations 7 and 8 made by the committee were acceptable? What has changed? Why is it that today, in May of 1984, these recommendations have become acceptable? I am referring you to the three recommendations:

Canadians should be able to deal with federal institutions and receive service in the official language of their choice. Given...

The three points covered here were mentioned by the committee in its fifth report. I imagine that you participated in the drafting of this letter, did you not?

What has changed in your assessment of the situation that allows you to accept something today that you would not accept a few months ago?

M. Manion: J'ai du mal à comprendre l'implication de la question, monsieur. Je suppose que je comprends M. Gauthier correctement. Je crois qu'il dit que la politique du Secrétariat du Conseil du Trésor est identique à la recommandation faite par le Comité au gouvernement.

Le coprésident (M. Gauthier): Oui.

M. Manion: Vous vous demandez pourquoi nous avons émis cette politique du Conseil du Trésor, puisque le gouvernement ne l'a pas acceptée dans sa réponse? Le document émis par le Secrétariat du Conseil du Trésor commence par décrire les trois objectifs fondamentaux de la politique des langues officielles du gouvernement. Ce sont les objectifs du gouvernement depuis un certain moment. Je pense que la réponse du Premier ministre au Comité est compatible avec ce que nous avons fait. Il s'agit de la politique du gouvernement également. Comme le Premier ministre le dit:

Le gouvernement demeure fermement engagé à encourager les fonctionnaires à travailler dans la langue officielle de